

C'est le premier jour du temps de l'Avent... Les grandes surfaces n'ont pas attendu ce jour pour mettre les achats de Noël à portée du regard... et du porte-monnaie des clients potentiels. Quant à nous, qui nous efforçons, au milieu de tout ça, de rester encore un peu chrétiens, nous allons essayer de regarder un peu ailleurs...

Comme le propose la feuille paroissiale du mois de décembre, nous serons un peu plus attentifs, en ce temps de l'Avent, aux « signes des temps ». C'est d'ailleurs la proposition même de l'Évangile : « *Veillez, tenez-vous prêts.* » Le prophète Isaïe, dans la première lecture, le psaume 121 ne disent pas autre chose : ils invitent à discerner les signes de la paix à venir. « *Ils n'apprendront plus la guerre.* » (Isaïe) « *À cause de mes frères et de mes proches, je dirai : "Paix sur toi !"* » (psaume). Autrement dit : le Royaume de Dieu pas encore pleinement réalisé et pourtant déjà là.

Tout est dans le regard... et dans le regard exercé à voir l'invisible.

Voir l'invisible... Cela rappelle « Le Petit Prince » de Saint-Exupéry : « *L'essentiel est invisible pour les yeux... On ne voit bien qu'avec le cœur.* » Je relisais récemment « Terre des Hommes », un autre ouvrage de l'écrivain. Il y raconte son expérience d'aviateur, au temps d'avant, quand on pilotait à vue... C'est un vol de nuit, titre d'un autre de ses livres : « *Dans cet océan de ténèbres, le miracle d'une conscience... là on aimait... mais parmi ces étoiles vivantes, combien de fenêtres fermées, d'étoiles éteintes d'hommes endormis...* » On dirait du saint Paul : « *Il est temps de sortir de votre sommeil.* »

Quelle belle parabole pour décrire la fonction du chrétien... Dans la nuit, dans les ténèbres de l'histoire tragique d'une humanité déchirée par les conflits, les haines, les injustices... Rester éveillés, vigilants, étoiles vivantes... Comme le disait saint Jean de la Croix : « Dans la nuit obscure de cette vie, je la connais la source, par la foi, mais c'est de nuit. » Et, parlant d'un de ses collègues aviateurs, Saint-Exupéry écrit : « *Il répandait la confiance comme une lampe répand la lumière.* » On ne saurait mieux décrire la mission du chrétien.

Au temps de mon adolescence, il y avait un prêtre qui en avait fait une chanson. Il s'appelait Aimé Duval. « *Le Seigneur reviendra, tiens ta lampe allumée, ne sois pas endormi...* » Car enfin, cette vigilance, ce regard qui discerne l'invisible ont bien pour tâche de repérer la présence du Christ, vivant, ressuscité, présent avec nous comme il l'a promis quels que soient les soubresauts de l'histoire.

Signes des temps... Vous souvenez-vous comment se termine l'histoire de Noé à laquelle Jésus fait référence dans l'Évangile ? C'est l'arc-en-ciel, le signe de l'Alliance irrévocable de Dieu avec l'humanité, comme le dit le texte de la Genèse : « *avec tous les êtres vivants* »

Oui, avec notre terre... même lorsqu'elle est vallée de larmes, surtout lorsqu'elle est vallée de larmes. Au fond, le chrétien, c'est l'homme de l'arc-en-ciel.

Au Rwanda, il y eut un chanteur chrétien de Gospel. Il s'appelait Kizito Mihigo. Il a fait une chanson sur l'arc-en-ciel : « *Arc-en-ciel, signe de l'espérance ! Arc-en-ciel, appel à l'unité ! Apporte-nous le pardon et la paix.* » Cela n'a pas eu l'heur de plaire aux dirigeants de son pays. Il est mort en prison. Je pensais à lui l'autre matin en me rendant à l'hôpital visiter un malade. Il pleuvait, il y avait des bouchons... Soudain, il y a eu un arc en ciel... Dieu aime le monde !

De temps en temps, je me rends au carmel de Fourvière pour la messe, tôt le matin. Parfois je vais à pied, parfois je prends le bus. Je croise des femmes et des hommes qui se rendent au travail, à commencer par le chauffeur du bus. Dans le jour qui se lève, je pense aux humbles gestes de leur journée : saluer en souriant, aider peut-être, prendre soin, attendre, accompagner... Ça ne change pas le monde mais, selon l'Évangile du Christ, Dieu se dit là, Dieu choisit de se dire là.

Notre évêque vient de donner son accord pour que des jeunes migrants sans abri soient accueillis la nuit dans l'église Saint-Polycarpe, sur les pentes de la Croix-Rousse. Et je repense à la citation de Saint-Exupéry : « *Dans cet océan de ténèbres, le miracle d'une conscience...* »

C'est ainsi contre vents et marées que les disciples de Jésus se lèvent comme des sentinelles de l'Espérance, confiants dans la venue de leur Seigneur... à Noël, bientôt, à la fin des temps, et chaque jour de nos vies, au long des jours.